

**Thème : Innover, Attirer, recruter, simplifier : les territoires d'industrie**

**Atelier : Vaucluse : Avignon-Cavaillon-Sorgues**

**Antoine Billy**

**Facilitateur : Marie Lecerre, centrale Marseille**

### **Synthèse des échanges**

L'objectif de cet atelier pour M. Billy était de transmettre son point de vue en tant qu'industriel présent sur le territoire du Vaucluse depuis plusieurs années. En effet Naturex s'est implanté en 1992, suite à la décision du PDG Jacques Dikansky, dans la région du Vaucluse à Avignon où l'entreprise ouvre son premier site industriel. A cette époque, Naturex avait pour volonté de devenir le leader mondial de la fourniture d'épices et d'extraits végétaux, en remplacement des solutions synthétiques, pour l'industrie agro-alimentaire.

Trois facteurs clés sont à l'origine de l'implantation de Naturex dans le sud de la France, à Avignon:

- Le pouvoir d'attraction du sud de la France pour les cadres, région qui reflète une qualité de vie idéale au travers de son climat, ses paysages et son attachement aux arts (Festival d'Avignon) ;
- Les axes de transport importants avec la présence du TGV, d'une navette pour l'aéroport de Marseille et également la proximité du port de Marseille permettant l'approvisionnement en matières premières végétales ;
- La réputation et la perception de la région à l'international.

L'entreprise Naturex s'est ainsi implantée en 1992 à Avignon où elle a ouvert sa première puis sa seconde usine. En conséquence de son désir de rayonnement international, Naturex ouvre son premier bureaux aux Etats-Unis en 1994. Naturex a connu en 20 ans une croissance remarquable, croissance notable au travers de son chiffre d'affaire qui en 20 ans a évolué de 0 à 430 millions d'euros. En 2018, Naturex signe son rachat par Givaudan qui est aujourd'hui le leader dans son domaine avec un chiffre d'affaires de 5,5 milliards d'euros. Le succès de Naturex-Givaudan se justifie par une évolution du besoin du consommateur qui est aujourd'hui à la recherche de sens dans sa consommation. Cette évolution résulte d'une prise de conscience de l'impact de sa consommation à la fois sur son environnement et sa santé.

Le Vaucluse, département berceau de Naturex, cherche actuellement à redynamiser son territoire et en particulier sa filière agricole au travers de l'implantation de nouvelles entreprises telles que : McCormick, Lafarge ou encore le Groupe Agis.

### **Comment expliquer qu'il y ait autant d'industries agroalimentaires dans le Vaucluse?**

Le nombre important d'industries agro-alimentaires dans le Vaucluse s'explique par la richesse agricole du Vaucluse et la production historique de ses vergers. De nombreux salariés des usines agroalimentaires travaillent en parallèle dans les vergers pour leur propre production agricole.

De plus, le Vaucluse, en particulier Avignon, est apparu au fil du temps comme un lieu test pour le lancement de productions pour la grande distribution.

Enfin, l'Université d'Avignon, université relativement petite mais qui a démontré un fort impact économique sur le département est un argument contribuant à l'attraction des industriels dans le Vaucluse. En effet, le pôle Agro-Sciences, siège d'un centre de recherche de l'INRA (Institut National de la Recherche Agronomique) sur la qualité des produits végétaux, contribue à alimenter les industriels en travailleurs compétents dans le domaine agro-alimentaire.

### **Quels sont les grands défis du Vaucluse dans l'industrie?**

Le Vaucluse fait aujourd'hui face à plusieurs défis tels que :

- Le recrutement des cadres internationaux en particulier quand le conjoint travaille. Le département du Vaucluse n'a pas d'école internationale contrairement à Manosque dans les Alpes de Haute-Provence. Cette absence d'école internationale limite le recrutement des cadres internationaux qui ont des enfants. Par opposition, *L'Occitane* à Manosque met à disposition des ressources dédiées à l'accompagnement des enfants ainsi qu'aux conjoints de cadres pour qu'ils puissent trouver un emploi.

Ce problème dans le Vaucluse tente d'être résolu par l'APEC. Pour le moment, ces difficultés d'intégration pour la famille des cadres recrutés font que les gens viennent dans le Vaucluse mais ne restent pas.

- La transformation des produits avec notamment l'exemple de la confiserie du Roy René. Tandis que les amandes de la confiserie sont produites localement, on ne retrouve pas dans le Vaucluse d'usine de blanchiment. Les amandes sont donc blanchies en Espagne puis renvoyées en France. Il est donc nécessaire d'avoir une meilleure intégration de la chaîne de valeur.
- Le défi énergétique. On retrouve aujourd'hui dans le Vaucluse des centres d'incinération dont la chaleur est utilisée. La vapeur produite par les incinérateurs d'Avignon est transportée par une pipe de 2 km puis transformée en énergie pour être utilisée dans l'industrie agroalimentaire. Cette méthode s'inscrit dans une démarche de d'économie circulaire au travers d'une production de chaleur décarbonnée.

La mise en place d'autres techniques pour générer de l'énergie telles que la méthanisation des déchets rencontrent encore de nombreux obstacles. Ces obstacles sont notamment une contrainte foncière due aux prix élevés des terrains constructibles, une contrainte d'espace et de sécurité vis-à-vis du pipe qui acheminera le gaz et enfin une contrainte liée à l'éloignement nécessaire des habitations pour réaliser ce process.

- Le transport et l'accès aux zones industrielles est également un défi. En effet, le manque de pistes cyclables et de transports en commun contribuent à d'importants embouteillages. Ces embouteillages génèrent des pertes de temps et d'argent conséquents pour se rendre sur son lieu de travail. Cette situation est illustrée par l'exemple de la Confiserie du Roy René à Aix. Ces problèmes d'accès contribuent alors au manque d'attractivité de certains lieux de travail.

### **Quel est selon vous le problème d' Agroparc?**

Agroparc avait pour but de créer un pôle attractif pour les entreprises agroalimentaires au sein du Vaucluse. Néanmoins, le prix du foncier a fait obstacle à la mise en œuvre cohérente de ce pôle d'attractivité : Aujourd'hui on retrouve des entreprises sur Agroparc qui ne sont pas des entreprises agroalimentaires et qui, par conséquent, dénaturent cette zone agroalimentaire.

On retrouve la même problématique sur la zone d'aéroport, dédiée à l'origine à des entreprises d'aéronautiques et dans laquelle s'est implanté Groupama.

### **Quelle est l'interaction de Naturex avec l'INRA?**

Naturex, comme mentionné précédemment, collabore localement avec l'INRA sur les problèmes de qualité des produits végétaux au travers d'un laboratoire commun à l'Université d'Avignon. De plus, il y a eu la création d'une équipe de recherche commune travaillant sur des technologies plus vertueuses notamment en termes de consommation d'énergie. Enfin, nous participons au réseau Carnot qui est un ensemble de laboratoires alimentaires français.

La question de la présence des start-up au sein du département a également été soulevée. En particulier le travail de Givaudan avec des start-ups telles que GMR ou encore son partenariat avec EIT Food. Il a été notamment souligné qu'il faudrait renforcer le tissu local au travers de Givaudan et Naturex par exemple en participant à des concours de start-up.

### **Quelle est votre perception du développement industriel dans le Vaucluse?**

Il faut créer un cadre d'échanges entre les industries agroalimentaires afin de développer un réseau et y intégrer de nouveaux acteurs tels que des académiques. Ceci est notamment rendu possible au travers du projet sur les Opérations d'Intérêt Régionales (OIR).

Il faut déterminer quelles sont les attentes du consommateur. Des premières réflexions sur ce sujet montrent que ces attentes se concentrent sur le bien-être, le naturel, la santé et la préservation des ressources naturelles.

En somme, le Vaucluse et le Grand Avignon possèdent de vrais atouts d'attractivité mais font également face à des challenges. Aujourd'hui, chaque communauté de communes travaille sur sa propre attractivité tandis qu'il faudrait travailler celle-ci à l'échelle de la région. Il faut enclencher un travail entre les différentes parties du Vaucluse.